

# L'ÉTAT RENONCE À EXPULSER LES BOUQUINISTES DE LA SEINE POUR L'OUVERTURE DES J.O.

Par François Rousseau

**La dernière réunion à la Préfecture de police de Paris, le 15 janvier, n'avait pourtant pas convaincu les bouquinistes. Le préfet avait proposé, par un compromis à l'amiable, de réduire le nombre de boîtes à enlever, si l'association renonçait au tribunal administratif... Finalement, le Président de la République a tranché : les bouquinistes pourront rester.**

**L**e Préfet, qui dépend du ministère de l'Intérieur, proposait de limiter à 428 les retraits (un bouquiniste peut posséder jusqu'à 4 boîtes au maximum). Le président de l'Association Culturelle des Bouquinistes de Paris (l'ACBP), Jérôme Callais, ne se satisfaisait pas de ce qu'il qualifiait de chantage : renoncer à ses droits en justice en échange de moins de boîtes enlevées. L'association, qui regroupe la grande majorité des bouquinistes, était d'autant plus remontée qu'aucune indemnité n'est prévue, à part la création d'un village des bouquinistes à la Bastille, c'est-à-dire loin de leurs bases. L'assemblée de l'ACBP du 19 janvier avait donc décidé « d'intenter une action en justice au tribunal administratif », pour contester le démontage des boîtes. « Le fait que cette action ait été votée à l'unanimité par les adhérents est à la hauteur des enjeux et conséquences dramatiques qu'aurait un tel retrait », déclarait l'avocat des bouquinistes, Matthieu Chirez. « Les bouquinistes vont demander le non-enlèvement des boîtes ou, en dernier recours, une indemnisation et un traitement digne et respectueux de leurs petites librairies à ciel ouvert. » Leur action en justice avait des chances de réussir... Le gouvernement en a peut-être tenu compte.

## Un test de déplacement peu convaincant

En bois de chêne, souvent habillée de métal, chaque boîte de dimensions standards est obligatoirement peinte de la couleur imposée par le règlement, le vert wagon, à l'image du premier métropolitain. Quand elles sont ouvertes, la ligne d'horizon formée par le bord des couvercles ne doit pas excéder 2,10 m au-dessus du sol. Et c'est alors qu'intervient la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques, dont les spectateurs seraient gênés par la hauteur des boîtes. De plus la Préfecture de Police craint des attentats avec des armes qui pourraient être cachées à l'intérieur de celles-ci. Sur les douze kilomètres de quais impactés par ce dé-



Photo Fr. Rousseau

Bouquiniste quai de Conti.

filé, elle a donc proposé de retirer six-cent-quatre boîtes. Plusieurs semaines d'activité seraient ainsi perdues au profit de quatre heures de spectacle. Paradoxalement, depuis 2019, le ministère de la Culture et la ville de Paris avaient milité auprès de l'UNESCO pour l'inscription de la profession au patrimoine mondial immatériel, en compagnie de l'association des bouquinistes !

Un test de déplacement avait même été organisé le 17 novembre dernier, qui a révélé un problème que les autorités n'avaient pas prévu : pas un jeu de boîtes n'est identique, et le déménagement ne pourra se faire dans les délais imaginés. Quatre heures avait été nécessaires pour démonter quatre d'entre elles ! Authentique amoureux de littérature, Michel Bouetard est secrétaire de l'ACBP. « Les JO vont représenter une manne financière pour tout le monde, sauf pour nous », commentait-il. « Et tout cela pour quatre heures de spectacle ! Pour notre profession, l'été est très important. C'est le meilleur moment de l'année. » Heureusement, les doléances ont été entendues. Nul ne s'en plaindra.

## Un symbole de Paris pour les JO

Exercer comme bouquiniste, c'est avant tout savoir constituer son stock. La pérennité du métier tient à la sûreté du choix en amont. C'est pourquoi, lorsque

Suite page 24



Eugène Atget. Les bouquinistes quai de Conti. Fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Coll. Paris Musées / Musée Carnavalet.

## Durant l'Occupation...

Le bouquiniste des quais de Seine doit être inscrit au registre du commerce, mais il ne paie pas de loyer pour sa concession. La Ville de Paris attend en retour l'animation des quais. Les boîtes et leur contenu appartiennent aux bouquinistes, mais l'emplacement est la propriété de la Ville. La longueur de parapet concédée à chaque bouquiniste était de 10 m jusqu'au décret du 27 janvier 1943, qui ramena la longueur d'une concession à 8,60 m, imposant la suppression de la 5<sup>e</sup> boîte. Cette disposition prise sous l'Occupation est restée inchangée depuis.

## Une longue histoire

Déjà, en 2018, l'historien Jean Tulard soutenait les bouquinistes en ces termes : « *Ils font partie depuis longtemps du paysage parisien, et défendent encore le livre dans une tradition très différente des libraires proprement dits* ».

Les bouquinistes des quais de Paris ont développé, depuis la fin du 16<sup>e</sup> siècle, autour du Pont Neuf et sur 4 km de quais de la Seine, un savoir-faire unique. Ils sont partie prenante de l'imaginaire et du paysage parisien. On ne peut concevoir ni imaginer les quais de la capitale sans leurs fameuses boîtes vertes et leurs propriétaires. Les plus grands collectionneurs ont ici accompli leurs premières armes en matière de bibliophilie.

La plus ancienne apparition écrite connue du terme « bouquiniste » est relevée en 1752, dans le Dictionnaire de Trévoux. Aujourd'hui, 226 bouquinistes sont actifs sur les quais de Paris, pour un total de 237 concessions gérées par la Ville de Paris, autorité régulatrice de la profession. 80 d'entre eux sont installés rive droite et 146 rive gauche, rive traditionnelle des éditeurs, imprimeurs, libraires et universités.



Photo Mairie de Paris.

Les bouquinistes en été.



Photo Mairie de Paris.

Bouquinistes en hiver (quai de Montebello).



Bouquinistes en automne.

### De nombreux soutiens

Parmi les réactions, les cinq Académies de l'Institut de France, dont l'Académie française et l'Académie des Sciences, avaient appelé les autorités compétentes à ne « pas priver le public présent lors des Jeux olympiques de ce qui fait le charme singulier » de Paris.

Diverses autres manifestations de sympathie étaient aussi venues de la société civile. Ainsi, le SNCAO, le principal syndicat des antiquaires et brocanteurs de France, bien connu des lecteurs d'Aladin, avait également apporté son soutien aux bouquinistes !



Vers 1900. Carte postale colorisée à l'époque.

ces professionnels des livres et des papiers anciens ne sont pas sur les quais, ils sont à la recherche d'éditions rares choisies en fonction de leur spécialité ou des demandes de la clientèle. Les bouquinistes représentent le dernier petit métier de rue parisien exercé en plein air et encore en activité, qui évoque le Moyen Âge. La pérennité de cette activité a fait de cette promenade-flânerie unique une attraction pour les visiteurs de la capitale et les touristes. Ce métier sans équivalent peut être considéré comme une exception culturelle française. Cette implantation en plein air offre un accès immédiat à la littérature francophone pour des millions de passants, qui n'auraient probablement jamais franchi la porte d'une

librairie. Plus grande librairie à ciel ouvert au monde, les boîtes parisiennes proposent environ 300 000 livres à la vente.

De nombreux réalisateurs de cinéma, notamment américains, ont tourné des scènes sur les quais devant les bouquinistes. Dans le monde, ces petites boîtes font partie de l'imaginaire touristique de Paris comme la tour Eiffel. Alors, aurait-il été bien raisonnable de les chasser pour un événement, la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, durant lequel le monde aura les yeux fixés sur la Seine ? Tout cela pour quatre heures de spectacle, le 26 juillet ! Ce dernier devrait d'ailleurs être quelque peu modifiée...